

DÉMENCE D'ORIGINE AUTO-IMMUNE

ENCORE FAUT-IL Y PENSER !

CONTEXTE

Des auteurs américains rapportent le cas d'un homme de 54 ans, avec des antécédents de polyarthrite rhumatoïde traitée par adalimumab et méthotrexate, de maladie de Basedow, d'épisclérite et de syndrome d'apnées du sommeil qui consulte son médecin pour un déclin cognitif et un changement de comportement depuis, d'après son épouse, plusieurs semaines. et par des signes histopathologiques caractéristiques.

RÉFÉRENCE :

Younes K et coll. : Auto-antibodies against P/Q- and N-type voltage-dependent calcium channels mimicking frontotemporal dementia. SAGE Open Med Case Rep. 2018 Apr 10;6:2050313X17750928. doi: 10.1177/2050313X17750928
Copyright © <http://www.jim.fr>

DIAGNOSTIC

Habituellement réservé et tranquille, le cas étudié présente des signes de désinhibition comme une activité sexuelle inhabituelle, la prise de fâcheuses décisions financières et le rejet de toute frustration aboutissant à des réactions explosives, pouvant être à l'origine de situations dangereuses, par exemple lors de la conduite automobile. Sa femme décrit d'extrêmes variations émotionnelles, des catatonies pouvant durer plusieurs heures. Son neurologue a éliminé les diagnostics de dépression, d'épisodes maniaques, d'abus de médicaments.

Une IRM a montré une atrophie cérébrale plus importante que l'âge ne le laissait prévoir. Un traitement à base d'acide valproïque, de sertraline et modafinil ont apporté une amélioration pendant quelques mois. Lors de la rechute, il présentait des pertes de mémoires, notamment pour les prénoms de ses proches et des difficultés à communiquer avec eux. **A ce moment une démence fronto-temporale a été diagnostiquée.** Comme ce patient avait des antécédents de maladies auto-immunes, une recherche d'anticorps à cible neurologique a été prescrite. Le sérum a révélé la présence d'anticorps anti P/Q- et N-type voltage-dépendant calcium channels (VGCC) appelé plus communément auto-anticorps anti canaux calciques.

QUELQUES ÉCHANGES PLASMATIQUES ET LE MALADE SE RÉVEILLE !

Ces anticorps sont habituellement associés au syndrome de Lambert-Eaton mais aussi aux dégénérescences cérébelleuses paranéoplasiques et plus rarement aux encéphalites limbiques. Plusieurs échanges plasmatiques ont permis d'améliorer considérablement le comportement, l'affect, la mémoire et la concentration du patient donnant l'impression que le malade « se réveillait. »

Les démences auto-immunes sont rarement décrites.

Les manifestations psychiatriques d'origine auto-immune se manifestent préférentiellement par des signes d'encéphalite limbique avec confusions aiguës, crises d'épilepsies et hallucinations.

Pour ce patient, il a été suggéré que la prise d'immunosuppresseur avait pu masquer les signes cliniques aigus.

Ce cas démontre la difficulté d'identifier les causes réversibles de troubles neuropsychiatriques. Le DSM-V (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders) recommande d'éliminer les causes métaboliques, les déficits nutritionnels et les infections. Cependant, il ne fait pas cas des tumeurs et des auto-anticorps.

AINSI, LE PLUS DUR, EST D'Y PENSER !

